

LE SIDA ET LES MÉTIS



Voici les faits!

La pandémie du VIH/SIDA continue sa progression et menace les peuples autochtones partout dans le monde. Au cours de la dernière décennie on a observé une hausse continue des cas de SIDA chez les autochtones du Canada. Certaines études révèlent que jusqu'à vingt pour cent des 16 000 cas de SIDA connus dans ce pays soient chez les autochtones.

Les Métis forment l'un des trois groupes autochtones du Canada. Au début du dix-huitième siècle, les Métis formèrent un fort mouvement nationaliste; à cette époque, il y avait deux groupes de Métis : les descendants des unions anglo-indiennes appelés Sang-Mêlé et les descendants des unions franco-indiennes appelés Métis. Les deux groupes étaient intimement liés par leur origine indienne commune, le commerce des fourrures et leur patrie de l'ouest.

Dans les plaines de l'Ouest canadien, ces «Sang-Mêlé» se multiplièrent et formèrent des alliances entre eux, développant ainsi une nouvelle culture, ni européenne, ni indienne, mais un mélange des deux, ainsi qu'une nouvelle identité, Métis. Cette nouvelle culture donna naissance à ses propres traditions et à sa propre langue, le «Michif»

Pourquoi les Métis sont-ils susceptibles d'être infectés par le VIH/SIDA?

Personne n'est à l'abri du SIDA. Les iniquités économiques et sociales entre les autochtones et

n o n autochtones dans notre pays sont à la source d'un grand nombre de problèmes sociaux.

Plus de 51 % de la population Métis sont des femmes marginalisées qui vivent dans la pauvreté.

Des études dans la société en général démontrent que les infections par le VIH sont plus fréquentes là où règnent la pauvreté, la violence, l'abus des drogues et l'alcoolisme.

L'intense circulation des Métis entre les milieux urbains et les réserves rurales peut amener le risque d'infection VIH aux réserves les plus éloignées des Métis. Dans plusieurs régions du Nord et rurales, le counselling adapté à la culture et l'accès aux test pour le VIH sont quasi inexistantes et les services de sensibilisation sont requis de toute urgence.

La culture métisse et les différences de langue compliquent la tâche des étrangers qui voudraient enseigner les précautions sexuelles d'une manière qui serait acceptée et comprise du peuple Métis.

Qu'est-ce qui peut être fait pour aider?

Plus d'éducation et une meilleure communication chez les Métis du Canada sont

nécessaires pour orienter les stratégies de prévention et de contrôle.

Il faut plus d'argent et plus de programmes et d'éducation adaptés aux besoins des Métis. Les organismes et réseaux autochtones de lutte contre le SIDA, qui militent à l'échelle nationale et organisent des programmes, doivent tenir compte des différences culturelles et de langue des Métis des régions urbaines et du nord.

Il faut établir des partenariats entre les organisations des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour tenir compte des besoins des Métis dans les programmes généraux destinés aux autochtones.

Les gouvernements et autres agences doivent réagir face au VIH/SIDA dans les communautés métisses en fournissant les ressources et services qui sont adaptés à la culture et en facilitant l'accès au counselling et aux tests de VIH.

Les fiches de données suivantes ont été préparées par le Réseau canadien autochtone du SIDA. Le Réseau canadien autochtone du sida, (RCAS, en anglais CAAN) est une coalition nationale de personnes et d'organismes autochtones ayant pour mission d'orienter, d'aider et de défendre les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida ou touchées par cette maladie, indépendamment de la région où elles habitent. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le RCAS au 1-888-285-CAAN (2226).

Réseau Canadien Autochtone du SIDA